

EXPOSITION HORS-CADRE

 Institut des
Amériques

Pratiques créatives de la jeune recherche américaniste

Partages d'expériences
Formats libres
Photographies
Vidéos

**Du 20 octobre
au 10 novembre 2022**

**GED
Campus Condorcet**

Plus d'information :
www.institutdesameriques.fr



Exposition Hors-cadre

Pratiques créatives de la jeune recherche américaniste

« Hors-cadre » met à l'honneur les pratiques créatives d'une vingtaine de doctorant.es et jeunes chercheur.ses, et les relations de ces pratiques aux territoires et aux sujets du continent américain. Pendant la durée de l'exposition, nous vous invitons à découvrir leurs travaux et leurs interventions, qui interrogent le cadre académique en le débordant.

Les exposants ont voulu partager la façon dont ils découvrent et repensent artistiquement les données, et plus largement l'immixtion de la thèse dans la vie propre.

Œuvres plastiques ou textuelles, photographies et vidéos révèlent les aspects quotidiens, intimes et personnels de la recherche. Des clichés pris sur le terrain aux modélisations écrites ou plastiques de la place de la thèse au jour le jour, des lectures à voix haute aux montages vidéo militants, du partage de l'anecdote à la rétros-

pective des années de recherche écoulées, « Hors-cadre » réunit des créations inédites : les aspects moins visibles du processus de recherche et souvent absents du rendu final.

Sept ateliers auront lieu ; ces interventions poussent le format hors-cadre vers le partage d'expérience et la discussion spontanée autour de pratiques de recherche et d'enquête qui interrogent la relation à soi et à l'autre. De l'introspection à la reconversion, du théâtre-forum participatif à l'usage de l'humour en passant par la pratique du podcast comme nouveau terrain de dialogue, les intervenants vous invitent à découvrir et discuter de leurs pratiques.

Avec « Hors-cadre », nous avons voulu donner sa place à la créativité qui accompagne inévitablement le bouillonnement du travail de recherche.

Exposition Hors-cadre
GED - Humathèque - Forum
10 cours des Humanités
Campus Condorcet
Paris Aubervilliers

Organisation

Mathilde Louette
Université Paris Cité - LARCA

Marion Magnan
Responsable administrative - IdA

Juliette Serafini
Responsable administrative adjointe
Chargée de coopération internationale - IdA

PROGRAMME

Les partages d'expériences « Hors-cadre »

(venez avec votre déjeuner)

21 octobre de 12h00 à 13h45 • « **Emotions, humour noir et aguante. Réflexions méthodologiques autour de la production de témoignages des victimes de violence extrême en Amérique latine** », Myrna Insua

Ma recherche porte sur le statut de la parole de survivants et survivantes des camps clandestins de détention torture et extermination (disparition) dans la construction des mémoires du terrorisme d'Etat en Argentine. Comme dans une recherche précédente, sur la reconstitution des subjectivités de identités des enfants de disparus du Cône Sud, dans celle-ci, mon travail prend comme principale source de compréhension la production de témoignages avec des victimes de violence extrême. De cette expérience « de témoin des témoins », les stratégies de survie des acteurs-victimes - dont l'humour noir fait partie - émergent comme des évidences. J'ai l'intention d'en rendre compte au cours de ma présentation des effets que cela a sur le chercheur et la chercheuse.

24 octobre de 13h30 à 14h30 • **Vernissage de l'exposition**, Diana Burgos-Vigna, Mathilde Louette, Juliette Serafini et Marion Magnan

4 novembre de 12h15 à 14h00 • « **Le Théâtre-forum, un moyen d'accéder aux coulisses de l'exploitation domestique** », Laura Carpentier Goffre

8 novembre de 12h00 à 13h00 • « **Espaces de recherche, imaginaires choisis** », Anne Joyeux et Barbara Gonçalves.

Explorer les différentes façons dont le chercheur ou la chercheuse appréhende l'espace de sa recherche lorsqu'il ou elle n'est pas plongée dans le travail de recherche. Comment expérimentons-nous le lieu dans ou sur lequel nous travaillons lors de notre temps libre ? Quelles images en formons-nous et quel imaginaire en véhiculons-nous aux autres ? A partir d'une galerie d'images tirées de nos archives personnelles, nous nous interrogeons sur notre place au sein de ces espaces où nous vivons parfois sans les habiter.

8 novembre de 13h00 à 14h00 • « **Comment l'entrepreneuriat en France promeut et préserve un savoir-faire artisanal fragile et protégé par l'Unesco ? Vulgarisation scientifique et expérience commerciale** », Salome Cardenas et Marie Arias

Le tissu ikaté est doté d'une teneur très diversifiée dans le monde: tantôt garant d'un mariage heureux, tantôt symbole de résistance de la industrie du textile, qu'en est-il en Equateur? Les rares vestiges archéologiques attestent de l'utilisation de cette technique à l'époque préhispanique sur

PROGRAMME

le continent américain. La production ikatée, concentrée sur le territoire équatorien connaîtra un essor important dès l'époque coloniale, ce qui expliquerait la transmission et l'organisation d'un savoir-faire local dont les châles, capes et poncho de la marque Yakina en sont des humbles témoignages. En 2015, la technique Ikat a été reconnue par l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'Equateur. Comment commercialiser un produit qui fait partie du patrimoine culturel ? Outre les valeurs d'équité sociale et de protection de l'environnement, quelles stratégies de production en Amérique latine et de commercialisation en Europe permettent de préserver ce patrimoine ?

9 novembre de 12h00 à 13h00 • « L'outil podcast : de la possibilité de discuter de la recherche ailleurs et autrement », Nathalia Cappellini

J'anime le podcast Folheando depuis 2020 et j'aimerais partager des réflexions sur les usages des podcasts et la recherche académique/ enseignement à partir de ma pratique mais aussi en tant qu'auditrice enthousiaste. L'idée serait aussi de discuter des moyens pratiques d'en faire un.

9 novembre, de 13h00 à 14h00 • « Publications artisanales dans un écosystème numérique, ateliers collaboratifs dans une recherche scientifique ? Paradoxes et expérimentations dans l'élaboration d'une archive en ligne des interventions de rue en Amérique latine », Marjolaine David et Guillermo Vargas

“Constellations” est né lors d'une conversation entre Marjolaine et Guillermo dans le jardin commun de Condorcet. [M. raconte à G.] Tu sais que pour mon mémoire de master j'ai fait une cartographie sur googlemap des interventions de rue féministes de la ville de La Plata en Argentine? [G. lui répond] Ça m'intéresse beaucoup de fabriquer des projets numériques liés aux arts et à la recherche, qu'en penses tu si on concevait ensemble une plateforme pour ta recherche ? Constellations est alors devenu un projet commun pour imaginer des manières d'archiver les activismes artistiques latinoaméricains, croiser la recherche et l'action de rue et partager ces réflexions collectivement... En quelques semaines tout était déjà en route: la conception de la plateforme digitale, l'édition d'une publication artisanale, l'organisation de notre premier atelier de réflexion collaboratif, la participation à l'exposition Hors-Cadre et l'envie de partager avec vous les premières vibrations de “Constellations”.

PROGRAMME

Photographies

Clichés pris sur le terrain ou collection de portraits, les expositions de photographies commentées ouvrent sur l'archive visuelle de l'argumentation et du souvenir. Avec les travaux de Laetitia Braconnier-Moreno, Cléa Fortuné, Michelle Salord et Irene Valitutto.

Formats libres

Dire, écrire, construire, lire ; le jeu entre recherche académique et personnelle offre une perspective plastique et changeante sur le travail et l'esprit. Avec les travaux de Laura Cahier, Sarah Couvin et Nolwenn Ganavat.

Projection vidéo

Au début des séances « partages d'expériences » seront projetées les contributions vidéo et audiovisuelles à l'appel Hors-cadre. Avec les travaux de Sarah Couvin, Gabriel Daveau, Caroline Hildebrandt, Aurélie Journée, Fabrice Le Corguillé, Eduardo Pereira da Silva et Luiz Valle, Maria-Imelda Robalino et Michelle Salord.

CONTRIBUTIONS

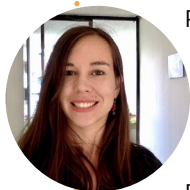
Marie Arias prépare son projet de thèse en archéologie andine et est membre du CeRAP (Centre de recherche sur l'Amérique préhispanique). Son Master 2 s'intitule La culture Huari, vers une réévaluation d'un « empire » à travers l'iconographie. Elle a suivi les cours de quechua de César Itier et Pablo Landeo Muñoz à l'Inalco. Elle est, par ailleurs, présidente de l'association Amérique, et dans ce cadre, participe à l'organisation d'évènements scientifiques et/ou culturels autour des problématiques des peuples autochtones.

Le 8 novembre elle anime pour Hors-cadre un atelier sur entrepreneuriat, savoir faire artisanal et patrimoine mondial.



Laetitia Braconnier-Moreno a été coordinatrice du pôle Bogota de l'Institut des Amériques entre 2018 et 2021. Avocate de l'Université Pontificale Bolivarienne (Medellin) et diplômée d'un Master 2 Droits humains de l'Université Paris Nanterre, elle est doctorante en cotutelle entre cette Université (UMR 70/74, CREDOF) et l'Université Nationale de Colombie (EILUSOS). Sa thèse porte sur les dialogues entre les justices autochtones et la Juridiction spéciale pour la paix en Colombie.

Dans « Hors-cadre », elle expose une série de photographies problématisées, pour comprendre la place des émotions et de l'engagement sur le terrain du pluralisme juridique en Colombie.



Laura Cahier est doctorante en droit public à l'Université d'Aix-Marseille. Lauréate d'un contrat doctoral fléché Institut des Amériques, elle a effectué ses trois premières années de recherche à l'Université de Georgetown (Washington D.C., USA) où elle a également animé le pôle Washington de l'IdA (2018-2021). Ses recherches doctorales portent sur les droits des femmes autochtones face aux violences intersectionnelles dans des contextes de pluralisme juridique. Elle a conduit des enquêtes de terrain au Guatemala et aux États-Unis, auprès de femmes autochtones mobilisées pour la défense de leurs droits.

Elle a imaginé, pour « Hors-cadre », un collage qui met en regard des textes et des photos d'entretiens, afin de souligner tout ce qu'il y a hors du cadre de l'écrit académique.



CONTRIBUTIONS

Nathalia Capellini est docteure en histoire à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines) et postdoctorante à l'Institut de Hautes Études Internationales et du Développement (Genève). Sa thèse, *Historiciser les barrages en Amazonie brésilienne : environnement, conflit et politique dans la planification et construction de Tucuruí (1960-1985)* a été lauréate du prix de thèse 2020 de l'Institut des Amériques et du prix de la meilleure thèse européenne sur le Brésil de l'Association des brésilianistes en Europe (ABRE). Ses recherches portent sur l'histoire environnementale et sociale de la dictature militaire brésilienne (1964-1985), notamment de sa politique énergétique et les conflits sociaux autour des ressources naturelles. Elle s'intéresse également à la gestion de l'eau, l'histoire de l'énergie et ses usages en Amérique Latine, la circulation internationale de savoirs et pratiques expertes et la transition énergétique.

Le mercredi 9 novembre à 12h, elle anime pour « Hors-cadre » un atelier sur le podcast comme outil de recherche, ailleurs et autrement.

Salomé Cárdenas Muñoz est diplômée d'un master en sciences sociales et doctorante en sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (CESPRA-EHESS/CNRS). Ses axes de recherche portent sur la démocratie, le développement et la conflictualité sociopolitique en Amérique latine, la sociohistoire de l'État dans les Andes ainsi que les mutations de l'éducation publique et interculturelle bilingue pour les populations autochtones dans l'Équateur contemporain. En 2017, elle a été chercheuse invitée au département de sociologie et études de genre à la Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO-Ecuador). Co-fondatrice de la marque de vêtements Yakina, Andean fabrics.

Le 8 novembre elle anime pour « Hors-cadre » un atelier sur l'entrepreneuriat, le savoir faire artisanal et le patrimoine mondial.

Laura Carpentier-Goffre est chercheuse en sociologie politique comparée associée au CERI-Sciences Po. Ses travaux interrogent la doxa de la dichotomie public/privé au prisme des rapports ancillaires en Bolivie et au Pérou. Dans une perspective intersectionnelle, elle appréhende la domesticité sous l'angle des violences patriarcales intrafamiliales et démontre que, loin d'être cantonnées à la sphère dite privée, ces dernières pénètrent jusqu'au cœur de l'État. Elle est par ailleurs co-fondatrice de la compagnie de théâtre d'éducation populaire *Les Culottées du Bocal*, où elle conçoit et anime des interventions de prévention des violences sexistes et sexuelles. Pour « Hors-cadre », elle anime le vendredi 4 novembre à 12h15 un atelier sur la pratique du théâtre-forum comme moyen d'enquête sur le terrain.



CONTRIBUTIONS

Sarah Couvin est américaniste et comparatiste de formation. Elle prépare une thèse intitulée *Situation du phénomène Slam marylandais et martiniquais : éthique du Divers*, sous la codirection des professeurs Cécile Coquet-Mokoko (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) et Apollinaire Anakesa Kululuka (Université des Antilles). Sa recherche porte sur les fonctions communicationnelles de la parole poétique dans un contexte hybride, interculturel et polyphonique. Ses travaux universitaires offrent une perspective contrastive de l'art de dire et de l'art de vivre au sein des mondes anglophone et franco-créolo-caribéen. Pour « Hors-cadre », elle a prêté une création plastique intitulée « Je m'inscris », qui montre les multiples facettes du parcours de doctorante. Sa création est aussi présentée pendant la projection.

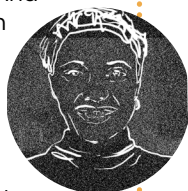


Gabriel Daveau (CECILLE, Université de Lille) est agrégé d'anglais et prépare un doctorat en littérature des États-Unis sous la direction de Ronan Ludot-Vlasak (PRISMES, Sorbonne Nouvelle). Ses recherches portent sur les questions d'espace dans les récits courts d'écrivains du sud, sur la période allant de 1830 à 1860. Ancien coordinateur du pôle Texas de l'Institut des Amériques à UT Austin de 2019 à 2022, il enseigne maintenant à l'Université de Nantes. Pour « Hors-cadre », il a écrit et lit à voix haute un texte intitulé « La recherche à la dérive des références », qui montre comment les textes trouvent le chercheur autant que l'inverse.



Marjolaine David ou Jane Molair est activiste, artiste et doctorante en Études Culturelles (UBM / UBA) basée à La Plata (Argentine). Ses recherches, menées sous la direction de Cécilia Gonzalez et Ana Longoni, portent sur les interventions de rue transféministes en Argentine et leurs mutations à l'échelle interrégionale. Elle coordonne le pôle cône sud de l'Institut des Amériques au sein du CFA et fait partie du groupe de recherche "Arte y Política en la Argentina Reciente" de l'Institut d'investigation Gino Germani. (FaCC UBA). Elle développe le projet d'édition artisanale Formiga depuis 2020 et cofonde en 2022 "Constellations", réseau pour la création d'une archive digitale des activistes artistiques contemporains latinoaméricains.

Le 9 novembre elle présente pour « Hors-cadre » l'élaboration de la plateforme « Constellations » avec Guillermo Vargas.



CONTRIBUTIONS



Cléa Fortuné est docteure en civilisation américaine de l'Université Sorbonne Nouvelle et membre du Center for Research on the English-speaking World (CREW EA 4399). Sa thèse, soutenue en décembre 2020, s'intitule *Sécurité frontalière, insécurité locale dans les borderlands États-Unis/Mexique. Étude de Douglas (Arizona), Agua Prieta (Sonora)*. Elle est actuellement Maître de conférences stagiaire à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Elle expose pour « Hors-cadre » une série de photographies prises sur le terrain, à la frontière États-Unis/Mexique, commentées par ses soins.

Nolwenn Ganavat est doctorante en Langues et littératures romanes à l'Université de Poitiers (CRLA - Archivos). Sa thèse s'intitule *Errance de l'écriture et du sens chez Alicia Kozameh et Susana Romano Sued*.

Le document qu'elle propose pour l'exposition Hors-cadre est une mise en fiction de certaines phases de son travail qui l'ont extrêmement marquée lors de sa première année de doctorat : la lecture et la transcription des cahiers de prison d'Alicia Kozameh qui font partie de son corpus, et les phases de lecture théorique, de recherche et d'élaboration de notions liées au concept d'errance, vécues elles-mêmes comme des instants « d'errance ».



Bárbara Gonçalves est doctorante en sociologie, dans ses recherches elle s'intéresse à la mise en récit médiatique des dynamiques de violence urbaines au Brésil. A travers la sociologie du journalisme, ses études portent sur les représentations des jeunes des favelas dans la presse généraliste à Rio de Janeiro. Elle interroge particulièrement le rôle des médias dans le processus de (dé)classification sociale de cette population dans un contexte de violence urbaine.

Le 8 novembre elle anime en coordination avec Anne Joyeux pour Hors-cadre un atelier de réflexion libre autour de la mobilité du chercheur et de son rapport personnel à l'espace de recherche dans lequel il s'inscrit.



Caroline Hildebrandt est ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon et agrégée d'anglais. Elle a été lectrice à King's College London et enseigne actuellement à l'ENS de Lyon où elle est doctorante contractuelle sous la direction de François Specq. Ses travaux portent sur l'œuvre de Herman Melville et les liens entre littérature et théologie, afin de saisir une pensée de la sécularisation à l'œuvre dans les écrits de l'auteur.

Elle a réalisé pour « Hors-cadre » une création sonore qui mêle promenade urbaine et *stream of consciousness*, intitulée « La Baleine ».

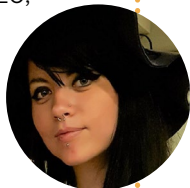


CONTRIBUTIONS



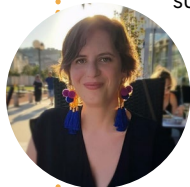
Myrna Insua est docteure et chargée de cours à l'Université Grenoble Alpes. Sa thèse porte sur le statut de la parole des survivants dans la construction des mémoires du terrorisme d'état en Argentine. Elle est aussi Professeure adjointe à l'Université Nationale, Ministère de la Justice, en Argentine. Pour « Hors-cadre » elle intervient le vendredi 21 octobre à 10h sur la façon dont l'humour (noir) peut aider à gérer le recueil de témoignages de victimes sur le terrain.

Aurélié Journée-Duez est docteure en anthropologie et histoire de l'art de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), laboratoire d'anthropologie sociale (LAS). Sa thèse, soutenue en octobre 2020, s'intitule *Artistes femmes, queer et autochtones face à leur(s) image(s), 1969-2019. Pour une histoire intersectionnelle et décoloniale des arts contemporains autochtones aux États-Unis et au Canada*. La création qu'elle présente est l'annexe vidéographique de sa thèse, élaborée à partir de vidéographies où les femmes autochtones se mettent en scène, avec leurs tenues du quotidien et leurs tenues traditionnelles.



Anne Joyeux est doctorante en Études hispanophones, ses travaux portent sur les espaces ibériques au XVI^e siècle. Dans une perspective d'histoire connectée, elle pense les stratégies d'évangélisation menées par les acteurs de l'Église, et notamment l'ordre franciscain, en se penchant sur l'oeuvre de Gerónimo de Mendieta (1525-1604).

Le 8 novembre elle anime en coordination avec Barbara Gonçalves pour Hors-cadre un atelier de réflexion libre autour de la mobilité du chercheur et de son rapport personnel à l'espace de recherche dans lequel il s'inscrit.



Fabrice Le Corguillé est docteur en civilisations anglophones (études américaines), membre associé du laboratoire HCTI de l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), professeur certifié d'anglais. Sa thèse, soutenue en 2016, a été publiée en 2020 sous le titre *Ancrages amérindiens. Autobiographies des Indiens d'Amérique du Nord, XVIII^e-XIX^e siècles* (PUR, collection Des Amériques issue du partenariat entre les PUR et l'IdA).



CONTRIBUTIONS

Ophélie Parent est actuellement en doctorat à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), où elle travaille sur les pratiques et représentations de l'autonomie de militant.e.s au sein du Congrès National Indigène (CNI) au Mexique, un réseau d'organisations politiques autochtones qui, en 2018, tente une candidature d'une de ses militantes – María de Jesús Patricio Martínez, connue sous le nom de Marichuy – aux élections présidentielles.



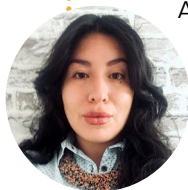
Eduardo Pereira da Silva est doctorant en lettres à Sorbonne Université. Sa thèse s'intitule *Récits nationaux et identité brésilienne : appropriation de la poésie classique gréco-latine dans les Poesias completas (1901) de Machado de Assis* et est préparée en cotutelle sous la direction de Michel Riaudel (Sorbonne Université) et Hélio de Seixas Guimaraes (Université de São Paulo). Sa contribution vidéo retrace son parcours de doctorant qui navigue entre Paris et São Paulo, et a été réalisée en collaboration avec **Luiz H.**



Luiz H. Valle Nunes, chercheur en sciences du langage et producteur musical.



María Imelda Robalino est doctorante en Sciences Politiques à l'UC Louvain en Belgique et professeur auxiliaire au Instituto de Altos Estudios Nacionales en Équateur. Elle a un master en administration publique, domaine dans lequel elle exerce ses activités d'enseignement et de recherche. Elle a été fonctionnaire de plusieurs organisations, principalement du pouvoir exécutif, en Équateur. Ses recherches portent sur les changements dans les structures des organisations publiques, les entrepreneurs politiques et les processus de réforme de l'État. Pour « Hors-cadre », elle a monté et réalisé une vidéo-collage d'interviews et de commentaires pour montrer les défis de continuer la recherche en temps de pandémie et de confinement.



CONTRIBUTIONS

Michelle Salord est une chercheuse franco-mexicaine en anthropologie et sociologie, doctorante à l'Université de Paris (URMIS), dont les intérêts généraux portent sur les questions migratoires, les pratiques féministes et communautaires, l'éducation et les formes de divulgation scientifique à travers la production audiovisuelle. Actuellement, sa recherche doctorale porte sur la compréhension des processus migratoires et des formes de sociabilité et de liens sociaux qui traversent la région méso-américaine. Pour « Hors-cadre », elle expose une série de photographies intitulée « Visages, parcours, gestes, paysages » et elle partage une conversation Facebook avec Charly, un migrant lors de sa traversée de la frontière Mexique / USA, à visionner en projection.



Guillermo Vargas Quisoboni est chercheur indépendant, anthropologue (Université nationale de Colombie/EHESS) et UX designer (The Bridge), engagé actuellement dans la création de projets numériques au croisement des sciences sociales, des arts et du UX design. Membre du Chien qui aboie et fondateur de la revue Lupita, consacrées aux cinémas et arts latino-américains, il s'intéresse plus concrètement aux dimensions anthropologiques des pratiques artistiques et cinématographiques contemporaines.. En 2022, il devient co-fondateur de "Constellations", réseau pour la création d'une archive digitale des activismes artistiques contemporains latinoaméricains. Il réside entre Paris et Cali. (ig @revistalupita). Le 9 novembre elle présente pour « Hors-cadre » l'élaboration de la plateforme « Constellations » avec Guillermo Vargas.

Irene Valitutto est architecte-urbaniste de formation, avec un post-master recherche en anthropologie urbaine. Elle a intégré le milieu professionnel au sein de plusieurs agences entre Rome, Paris et Londres. Entre-temps, elle a mené des expériences dans la vie associative, notamment en Amérique Latine. Ces expériences lui ont permis de re-questionner sa posture de praticienne et de se rapprocher du monde de la recherche. Ainsi, actuellement, elle réalise une thèse en géographie humaine sur la gouvernance de la gestion de crise.

Pour « Hors-cadre », elle a réalisé un carnet photographique de terrain, consultable dans la salle d'exposition.

